



MARCHÉ-RIZ

Bulletin Trimestriel

Avril-Mai-Juin- 2017

L'Observatoire du Marché Agricole est le système d'information du marché agricole de la République du Mali – Adresse : Hippodrome – Rue 279 – Porte 474 – Bamako-MALI

L'OMA reste ouvert à toutes les propositions d'amélioration de ce bulletin sur le riz. Ainsi n'hésitez pas à nous contacter par les moyens de votre choix pour nous aider à mieux vous informer. Merci d'avance pour votre collaboration constructive.

Marché-riz est un bulletin trimestriel sur le riz. Il couvre non seulement le marché national mais aussi international. Il a pour objectif principal de mieux vous informer sur l'évolution du marché de cette spéculat[i]on dont la consommation croît rapidement dans nos pays africains. Pour ce faire, l'OMA procède par la collecte, l'analyse et la diffusion des informations aussi bien sur le marché national que sur le marché international. Les autres informations utilisées dans ce bulletin sont obtenues à partir de plusieurs rapports dont entre autres ceux de la FAO, de l'USDA, de l'OSIRIZ, etc.

« Hausse des prix sur le marché international et dans les zones Office du Niger »



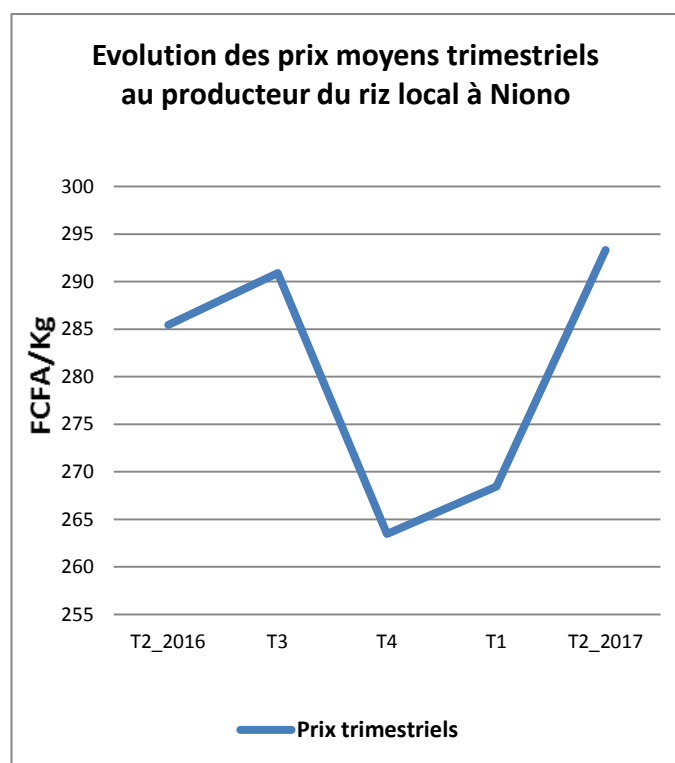
Observatoire du Marché Agricole BP : E5589 – Tel : (223) 20 21 40 73

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Evolution des prix du riz local

Le prix moyen trimestriel au producteur du riz local gambiaka¹ a, par rapport au trimestre passé, augmenté en passant de 268 à 293 F CFA le kilo, soit une hausse de +9% (Cf. Graphique 1).

Graphique1



Plusieurs facteurs expliquent cette hausse des prix au producteur du riz local par rapport au trimestre passé. Parmi ceux-ci, on peut citer :

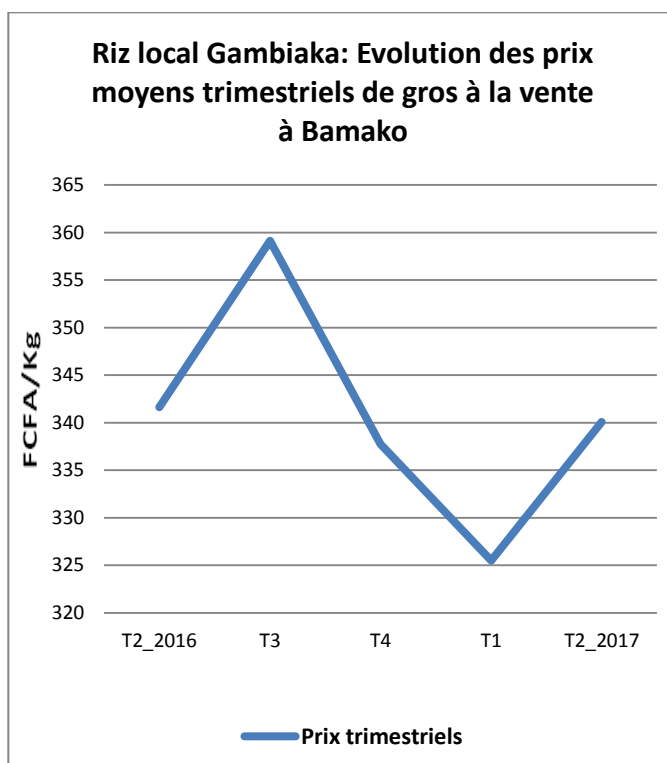
- La baisse saisonnière de l'offre de riz au niveau des exploitants, entraînant une gestion parcimonieuse des stocks en leur possession en vue de faire face à la période de soudure;
- La forte pression de la demande de riz dans les zones de bonne production de riz local, notamment celle de l'Office du Niger, à cause de l'existence de plusieurs poches de déficit à travers le pays et;

¹ Riz local gambiaka – est la variété de riz local la plus cultivée dans la zone de l'Office du Niger (principale zone de production du riz au Mali) et la plus préférée des populations.

- La persistance de l'insécurité dans certaines localités de la zone de l'Office du Niger, qui a eu un impact négatif, non seulement, sur les activités de collecte du riz au niveau des exploitants, mais aussi, sur la tenue des foires hebdomadaires. Toute chose, qui a fait baisser l'offre globale sur les marchés de production, entraînant la hausse des prix ;

Pour ce qui concerne le District de Bamako, le prix moyen trimestriel de gros à la vente a, par rapport au trimestre passé, connu une hausse. En effet, il a augmenté en passant de 326 F/Kg le trimestre passé à 340 F/Kg ce trimestre-ci, soit une hausse de +4% (Cf. graphique 2).

Graphique2



En cette veille de la période de soudure, la hausse, aussi légère soit elle, du prix moyen trimestriel de gros à la vente du riz local, par rapport au trimestre passé, s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

Comparativement à la même période de l'année dernière, le prix moyen trimestriel au producteur du riz local Gambiaka est en hausse. Ce prix passe ainsi de 285 F CFA le kilo l'an passé à 293 F CFA le

kilo cette année, soit une hausse de +3%. Cette hausse, par rapport à l'année passée dans les zones de production, provient de la forte demande à cause de l'existence de plusieurs poches de déficit à travers le pays au cours de cette campagne de commercialisation 2016/17.

Contrairement aux marchés ruraux, le prix moyen trimestriel de gros à la vente est légèrement en baisse par rapport à celui de l'année passée. En fait, il est passé de 342 F CFA le kilo l'année dernière à 340 F CFA le kilo cette année, soit une baisse de l'ordre de -1%, ce qui peut être assimilé à une relative stabilité.

Par rapport à l'an passé, malgré la hausse des prix moyens trimestriels du riz local gambiaka dans les zones de production, la relative baisse des prix de gros à la vente de cette spéculation s'explique par plusieurs facteurs dont entre autres :

- L'approvisionnement des marchés de gros par d'autres circuits commerciaux en plus des circuits traditionnels, qui sont souvent perturbés par l'insécurité et;
- L'augmentation des importations de riz, favorisée par les facilités accordées aux importateurs à la veille du mois de carême et de la période de soudure et par les effets de la tendance à la baisse des prix sur le marché international entre juin 2016 et avril 2017.

Le graphique 3 ci-dessous montre l'évolution des prix de gros à la vente des riz importés et local Gambiaka sur une année (juin 2016 - juin 2017). Il ressort de ce graphique que les prix des riz importés ont été globalement plus stables que ceux du riz local Gambiaka. En effet, les prix de gros à la vente ont fluctué dans une amplitude de 19 F/Kg pour le riz RM40 importé, 22 F/Kg pour le riz brisé importé et de 50 F/kg pour le riz local Gambiaka.

Plusieurs facteurs expliquent cette stabilité des prix des riz importés. Parmi ceux-ci, on peut citer:

- la multiplicité de l'offre, en termes de quantité et de qualité sur le marché international, donne un large éventail de choix aux importateurs des pays de la sous-région;
- la préférence accordée aux politiques de subvention des riz importés dans la sous-région, comme instrument de stabilisation des marchés, favorise les réexportations, qui drainent très souvent dans les pays beaucoup plus de quantités qu'il n'en faut ;
- l'existence des stocks importants au niveau des importateurs.

S'agissant de la forte fluctuation des prix du riz local Gambiaka, elle s'explique également par plusieurs facteurs, qui sont entre autres :

- la forte demande pour cette spéculation, qui est préférée aux riz importés dans plusieurs localités du pays;
- l'instabilité de son offre, abondante en période des récoltes et rare en période de soudure, augmente les effets de saisonnalité sur son prix;
- le premier choix des consommateurs, étant généralement le riz local gambiaka en cas de raréfaction des céréales sèches, fait augmenter sensiblement sa demande au cours de la campagne de commercialisation, entraînant ainsi des hausses de son prix.

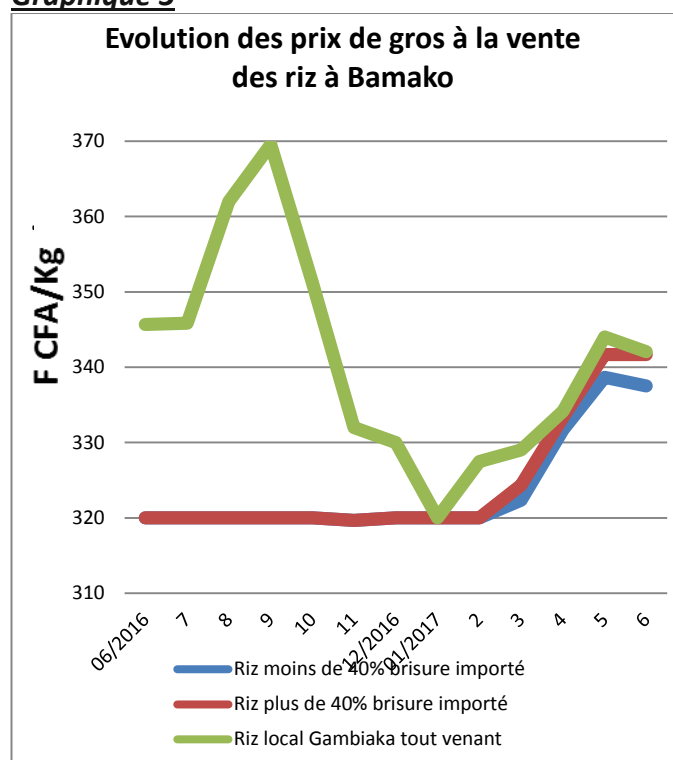
Au cours de ce second trimestre 2017, les prix des riz importés ont gardé leur stabilité relative de juin 2016 à février 2017. Quant à ceux du riz local Gambiaka, ils ont sensiblement haussé de juin 2016 à août 2016. De septembre 2016 à janvier 2017, à la faveur des récoltes, ils ont baissé. A partir de février 2017, les prix des riz importés et local gambiaka ont haussé jusqu'en mai 2017. En juin 2017, ils ont légèrement baissé.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix des riz importés sont plus élevés. Par contre celui du riz local gambiaka est plus bas (Cf. graphique 3).

Durant le prochain trimestre, les prix du riz local gambiaka devront hausser si la supériorité de la demande par rapport à l'offre se maintenait. Les raisons, qui sous-tendent cette hypothèse sont les suivantes:

- la baisse saisonnière de l'offre, surtout en période de soudure et;
- l'existence des poches de déficit causée par la répartition inégale de la production de céréales sèches sur le territoire national.

Graphique 3



Prévisions de la production mondiale de riz pour la campagne agricole 2016/17

Les prévisions de la production mondiale 2016/17 ont augmenté de 1,6 millions de tonnes, à 483,1 millions de tonnes, soit une hausse de plus de 2% par rapport à celles de l'année dernière. Par rapport aux prévisions du mi-trimestre, la plus forte révision à la hausse provient de l'Inde. Les prévisions 2016/17 de ce pays ont haussé de 1,5 millions de tonnes, à un record de 108 millions de

tonnes à cause de rendements plus élevés. La forte hausse de la production indienne provient d'une bonne production des cultures du riz Kharif² selon les récentes données publiées par le Gouvernement indien. Selon ce rapport, la mousson a été normale et a permis le repiquage à temps du riz. Aussi, il y a eu peu d'incidence des ravageurs et des maladies. Les pluies ont été peu intempestives lors des récoltes. Malgré le faible rendement du riz Basmati (Riz parfumé et long grain originaire de l'Inde et du Pakistan), le rendement relativement important du riz non Basmati a permis d'avoir une production élevée dans les états du nord de l'Inde (Punjab, Haryana et Uttar Pradesh). Le retrait à temps de la mousson 2016, l'absence d'inondations et de tempêtes cycloniques durant les récoltes du Kharif ont permis une bonne production dans les parties orientales et costales de l'Inde.

Par rapport au mois de mai 2017 (période mi-trimestre), les changements intervenus dans les prévisions 2016/17 sont entre autres :

- La hausse de 68.000 tonnes de la production de la Colombie à 1,72 millions de tonnes à cause des prévisions de rendements élevés ;
- La baisse de 11.000 tonnes de la production de l'Uruguay, à 955.000 tonnes à cause de la baisse des superficies et des rendements. Cette situation provient du fait que les cultures avaient connu la sécheresse en début d'année malgré la normalisation des pluies par la suite. L'Uruguay exporte la plus grande partie de ses récoltes de riz au Moyen-Orient, en Europe, en Afrique subsaharienne et en Amérique latine.

² Les cultures Kharif sont largement pluviales et reposent sur le calendrier et la cohérence de la mousson du sud-ouest pour atteindre des rendements normaux. Les cultures kharif comptent pour 85% de la production annuelle de l'Inde.

Prévisions de la production mondiale de riz pour la campagne agricole 2017/18

Durant ce mois de juin 2017, les prévisions mondiales de production de riz 2017/18 sont estimées à 481 millions de tonnes de riz décortiqué blanchi. Ce niveau est en baisse de 0,3 millions par rapport à celles du mois passé et de 2,1 millions de tonnes par rapport aux prévisions faites l'année dernière. Sont essentiellement responsables de cette baisse de la production mondiale l'Asie du Sud, l'Amérique du Nord et l'Afrique du Nord. La plus forte baisse de production provient de l'Inde avec 2 millions de tonnes.

Malgré cette baisse des prévisions mondiales de riz, certaines régions du monde s'attendent à de bonnes productions 2017/18. Parmi celles-ci, on peut citer l'Asie du Sud-Est où la Thaïlande se remet progressivement des fortes sécheresses connues auparavant. Les autres régions connaîtront de faibles variations de leur production, avec des pays comme la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Bangladesh et le Vietnam, qui resteront les principaux pays producteurs.

Par rapport aux prévisions faites de la production 2017/18 au mois de mai 2017, celles réalisées durant ce dernier mois du trimestre (Juin 2017) ont montré des baisses. Ces baisses ont concerné :

- La Colombie, où la production devra baisser de 172.000 tonnes, à 1,6 millions de tonnes à cause d'une baisse de 50.000 ha des surfaces récoltées due à de sévères inondations dans les zones de production du riz. Les prévisions de production de la Colombie seront inférieures de 7% par rapport à celles de 2016/17. Bien qu'elle soit un importateur régulier de riz, la production locale de la Colombie couvre 80 à

90% des besoins domestiques. Le reliquat provient essentiellement des Etats Unis.

- La Guyane, où les prévisions de production ont baissé de 85.000 tonnes, à 605.000 tonnes à cause de la baisse des superficies et des rendements. Malgré cette baisse, les prévisions de production 2017/18 sont supérieures de 8% par rapport à celles de l'année dernière. Les récoltes 2017 de la première saison de cultures sont terminées. Elles n'ont pas connu de pertes importantes à cause des intempéries et des déprédateurs. Les repiquages des deuxièmes cultures de riz ont commencé ce mois de juin 2017. La Guyane exporte les trois quarts (¾) de sa production sur les marchés de l'Amérique Latine.

Estimation des besoins de consommation mondiale en fin juin 2017

La consommation mondiale (y compris les pertes post-récoltes) en 2017/18 est projetée à un record de 479,7 millions de tonnes, en baisse de 0,4 million de tonnes par rapport aux prévisions précédentes, en hausse de 0,1 million tonnes par rapport à 2016/17.

Par rapport au mois de mai 2017, la révision à la baisse de la consommation mondiale de 2017/18 est due à une estimation inférieure à la réalité des importations non comptabilisées en 2017/18.

Les importations mondiales non comptabilisées sont ajoutées à la somme des estimations de la consommation annuelle par pays pour produire les chiffres de la consommation mondiale. Sur une base annuelle, l'augmentation de la consommation indienne 2017/18 de 0,5 million de tonnes est presque compensée par les attentes d'une baisse

de la consommation aux États-Unis, Nigéria, Japon et Corée du Sud.

Les stocks mondiaux de riz en 2017/18 sont estimés à 120,5 millions de tonnes, en hausse de 0,8 million tonnes par rapport aux estimations du mois précédent (mi trimestre) et 1,3 million de tonnes de plus que 2016/17. Ce sont les plus importants stocks finaux mondiaux depuis 2001/02. En représentant plus de 60% des stocks finaux mondiaux, la Chine compte de beaucoup dans l'augmentation des stocks finaux mondiaux en 2017/18 avec des stocks finaux projetés à 75,7 millions de tonnes, également les plus élevés depuis 2001/02.

En revanche, les stocks finaux mondiaux en 2017/18 sont projetés plus bas en Inde, Thaïlande et aux États-Unis. En hausse depuis la quatrième année consécutive, le ratio stocks -utilisation mondial pour 2017/18 est projeté à 25,1%, en légère hausse par rapport à l'an passé et le plus élevé depuis 2002/03.

Les échanges commerciaux de riz (Estimations de juin 2017)

Les prévisions du commerce mondial de riz en 2017 : Les prévisions commerciales mondiales de 2017 ont augmenté de 0,5 million de tonnes, à 41,9 millions de tonnes, en hausse de 1,4 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. La plus grande révision des exportations de 2017 était une augmentation de 0,5 million de tonnes des exportations de l'Inde, à 10,5 millions de tonnes sur la base de récentes ventes importantes au Moyen Orient et en Afrique. L'Inde devrait rester le plus grand exportateur de riz en 2017, une position qu'elle occupe depuis 2015. Les révisions des exportations restantes se sont déroulées dans l'hémisphère occidental.

Les exportations des États-Unis en 2017 sont projetées à 3,6 millions de tonnes, en hausse de

50.000 tonnes par rapport aux prévisions précédentes de mai 2017 et de 6% de plus que l'année précédente. Elles sont les plus élevées depuis 2010. La hausse de la révision a été basée sur un rythme de ventes plus élevé que prévu, en particulier pour l'Amérique Latine et le Moyen-Orient. Les exportations mexicaines de 2017 ont augmenté de 48 000 tonnes, à 50 000 tonnes en fonction des ventes au Venezuela. Le Mexique exporte généralement très peu de riz et est l'un des plus grands importateurs de riz dans l'hémisphère occidental. Les exportations du Mexique devraient baisser à son niveau typique de seulement 2 000 tonnes en 2018. Enfin, Les prévisions d'exportation d'El Salvador ont baissé de moitié de 10 000 tonnes, à 5 000 tonnes en fonction des ventes récentes.

Par rapport aux prévisions faites en à la mi trimestre (mai 2017), il y a eu deux révisions à la hausse dans les importations de 2017 à cause des intempéries en Asie du Sud.

Tout d'abord, les prévisions d'importation du Bangladesh en 2017 ont augmenté de 450.000 tonnes, à 600.000 tonnes en fonction des dommages causés par les inondations et de la constitution des stocks. Les importations de riz au Bangladesh étaient justes au-dessus de 35.000 tonnes en 2016. Alors qu'il était un importateur majeur, le Bangladesh est presque autosuffisant en riz, avec des importations de moins de 2% de la consommation. Les prévisions d'importation de riz 2017 du Sri Lanka ont augmenté de 200.000 tonnes, à 400.000 tonnes en vue de compenser sa très faible production 2015/16, la plus faible depuis 2007/08. L'Inde et le Pakistan sont les principaux fournisseurs de riz du Sri Lanka.

Le commerce mondial devrait augmenter en 2018, y compris les prévisions d'exportations américaines : Le commerce mondial pour 2018 est prévu à 42,3 millions de tonnes, en hausse de 50.000 tonnes par rapport aux précédentes prévisions et de 0,4 million par rapport à l'année

passée. Le commerce mondial en 2018 devrait être le troisième plus élevé enregistré. En 2018, des expéditions accrues en provenance d'Australie, de la Birmanie, de la Chine, de l'Égypte, du Pakistan et du Vietnam devraient plus que compenser les petites expéditions de l'Argentine, du Brésil, de l'Inde et des États-Unis. Parmi les importateurs, des achats plus importants de la Côte d'Ivoire, de Cuba, de l'Iran, de l'Irak, du Madagascar, des Philippines, de l'Arabie Saoudite, du Sénégal, de la Sierra Leone et des Émirats arabes unis devraient plus que compenser la réduction des importations en provenance du Bangladesh, de la Chine, de l'Égypte, du Laos et du Sri Lanka.

Par rapport aux prévisions passées, il n'y a eu qu'une seule révision des exportations de 2018 ce mois-ci. En effet, la prévision des exportations des États-Unis en 2018 a augmenté de 50 000 tonnes, à 3,55 millions de tonnes. Ce niveau d'exportation est encore de 50 000 tonnes en dessous des prévisions révisées de 2017. La révision à la hausse a été basée sur un rythme de vente plus fort cette année.

Pour ce mois de juin 2017, il n'y a eu que deux révisions des importations de 2018. Les prévisions d'importation de Bangladesh en 2018 ont augmenté de 100.000 tonnes, à 400.000 tonnes pour compenser les pertes causées par les inondations et augmenter les stocks. En réponse aux graves inondations du printemps, le gouvernement du Bangladesh a annoncé qu'elle importera 600.000 tonnes de riz et commencera à se procurer du riz du Vietnam, un pays avec lequel il a récemment signé un mémorandum d'accord. Habituellement, le Bangladesh importe le riz étuvé de l'Inde, mais actuellement les prix des riz vietnamiens sont plus compétitifs.

Deuxièmement, les prévisions d'importation d'El Salvador en 2018 ont diminué de 15.000 tonnes en fonction de la revue des données d'exportation des États-Unis. Les États-Unis fournissent la majeure

partie des importations de riz d'El Salvador. Les importations représentent la majeure partie de la consommation de riz au Salvador.

Prix moyens du riz sur les marchés international et national en mars 2017

L'Indice FAO des prix des céréales, en juin 2017, était en moyenne de 154,3 points, soit 6,2 points (4,2 pour cent) de plus qu'en mai 2017. Il marquait ainsi son plus haut niveau depuis un an. Ce sont les cours du blé qui ont le plus augmenté, en grande partie du fait de la flambée des prix des blés riches en protéines, provoquée par la détérioration des conditions de culture aux États-Unis. La forte demande à l'importation a exercé une pression à la hausse sur les prix internationaux du riz. En revanche, le volume record des récoltes en Amérique du Sud a continué de peser sur les prix du maïs.

Les cours sur le marché mondial continuent à augmenter

Les prix de la plupart des catégories de riz blanchi de la Thaïlande ont augmenté dans une fourchette de 11 à 14% par rapport au mois écoulé. Cette hausse de prix provient principalement des nouvelles demandes des acheteurs et d'une réévaluation de la monnaie locale thaïlandaise « le Baht ». Les prix des riz thaïlandais ont augmenté continuellement pendant 5 semaines consécutives et sont les plus élevés depuis octobre 2014.

Les prix du riz blanc usiné 100% Brisure de la Thaïlande ont été indiqués à 447 \$ la tonne durant la semaine se terminant le 5 juin 2017, en hausse de 45 \$ par rapport à la semaine se terminant le 8 mai 2017. Les prix sont supérieurs de 68 \$ la tonne

par rapport à la première semaine de janvier 2017. Les prix pour le riz étuvé 5% brisure de la Thaïlande (*- Un riz de spécialité -*) ont été cités à 436 \$ la tonne pour la semaine se terminant le 5 juin 2017, en hausse de 42 \$ par rapport à la semaine se terminant le 8 mai 2017. Le riz jasmin premium de la Thaïlande (*également un riz de spécialité*) a été cité à 685 \$ la tonne pour la semaine se terminant le 5 juin 2017, en hausse de 44 \$ par rapport à la semaine se terminant le 8 mai 2017.

Les citations de prix pour le riz kernel (grain) vietnamien 5% brisure de qualité supérieure étaient de 372 \$ la tonne pour la semaine se terminant le 30 mai 2017, en hausse de 20 \$ par rapport à la semaine se terminant le 9 mai 2017. Les prix des riz vietnamiens ont augmenté en grande partie en raison de la demande accrue des Philippines, du Bangladesh, de l'Afrique subsaharienne et de la Chine. Pour la semaine se terminant le 30 mai 2017, les prix du riz du Vietnam ont été inférieurs de 47 \$ aux citations de prix pour les catégories similaires du riz de la Thaïlande, en hausse de 33 \$ par rapport à la semaine se terminant le 9 mai 2017. Le prix du riz vietnamien se vend généralement aux prix de 20 à 40 dollars par tonne en dessous des prix des catégories comparables de riz de la Thaïlande.

Les prix des États-Unis pour le riz blanchi long grain ont augmenté au cours du dernier mois, probablement une réponse à la hausse des prix mondiaux et aux fortes ventes, principalement aux marchés de base tels que le Canada, le Haïti et l'Arabie saoudite. Pour la semaine se terminant le 30 mai, les prix du riz de qualité supérieure long grain du sud des États Unis (n ° 2, 4% brisure, ensaché, livré à bord (fob) navire, États-Unis Gulfport) ont été cités à 500 \$ la tonne, en hausse de 25 \$ par rapport à la semaine se terminant le 9 mai 2017. Les prix des riz des États Unis étaient

supérieurs en moyenne de 64\$ la tonne par rapport aux prix de la catégorie de riz blanchis 100% brisure de la Thaïlande. Cette différence de prix est inférieure à celle du mois passé (73 \$ la tonne) et à celle du début du mois d'avril 2017 (83 à 88\$ la tonne)

Le prix du riz long grain brut des États-Unis (En vrac, livré à bord (fob), New Orléans) a été cité à 255 \$ la tonne pour la semaine se terminant le 30 mai 2017, en hausse de 15 \$ par rapport à la semaine se terminant le 9 mai 2017 et le plus élevé depuis octobre 2016. Les exportations américaines de riz à grains longs ont été très fortes cette année.

Les cotations de prix pour le riz blanchi moyen grain de la Californie (n ° 1, 4% brisure, ensaché, livré à bord, usiné aux USA) ont augmenté en fin de trimestre. Pour la fin de la semaine du 30 mai 2017, les prix ont été cités à 613 \$ la tonne, en hausse de 18 \$ par rapport à la semaine se terminant le 9 mai 2017. Les prix à l'exportation pour le riz blanchi moyen grain de la Californie (4% brisure, ensaché, en navire à Oakland) sont indiqués à 710 \$ la tonne pour la semaine se terminant le 30 mai 2017, en hausse de 60 \$ par rapport à la semaine se terminant le 9 mai 2017.

Le tableau ci-dessous donne le niveau des prix FOB de quelques variétés de riz importées au Mali.

Mois	A1 Super US\$	Thaï 100% brisure US\$	Thaï 25% brisure US\$	Viet 25% US\$	Pak 25% US\$
6/2014	313	404	356	365	390
7	329	432	381	393	381
8	344	459	411	410	398
9	337	444	410	402	372
10	339	435	408	401	353
11	331	424	394	381	344
12	323	423	389	356	337
1/2015	323	421	373	344	328

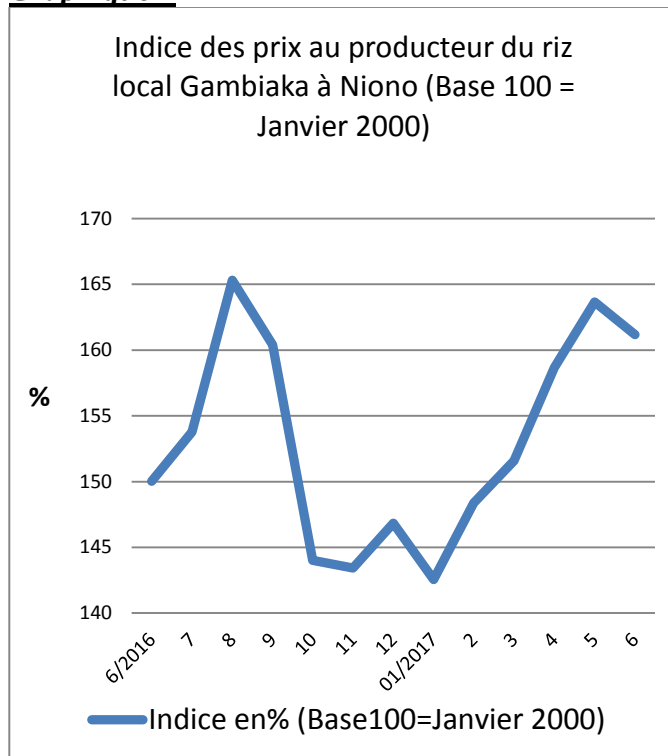
Mois	A1 Super US\$	Thaï 100% brisure US\$	Thaï 25% brisure US\$	Viet 25% US\$	Pak 25% US\$
2	328	415	365	335	316
3	326	410	367	342	317
4	325	399	360	339	338
5	323	385	359	338	349
6	327	385	365	333	346
7	321	401	376	323	332
8	324	382	362	316	324
9	319	370	351	318	313
10	323	376	358	332	286
11	329	380	359	345	287
12	332	373	356	345	296
1/2016	331	375	361	340	303
2	339	389	375	330	310
3	343	392	375	341	309
4	351	401	383	345	317
5	355	408	415	346	348
6	356	456	422	337	360
7	362	457	423	332	367
8	367	435	409	328	346
9	358	399	379	319	318
10	349	375	365	317	309
11	333	369	354	324	317
12	331	384	364	320	321
1/2017	336	392	369	322	340
2	339	384	361	326	344
3	340	385	364	333	338
4	332	394	369	329	355
5	322	430	394	332	367
6	337	469	427	378	373

Source : Rapports USDA, FAO, OSIRIZ, Nos estimations

Indices des prix des riz locaux et importés

Durant le mois de juin 2017, les indices de prix à Niono sont en baisse par rapport au mois passé (Cf. graphique 4 ci-dessous).

Graphique 4



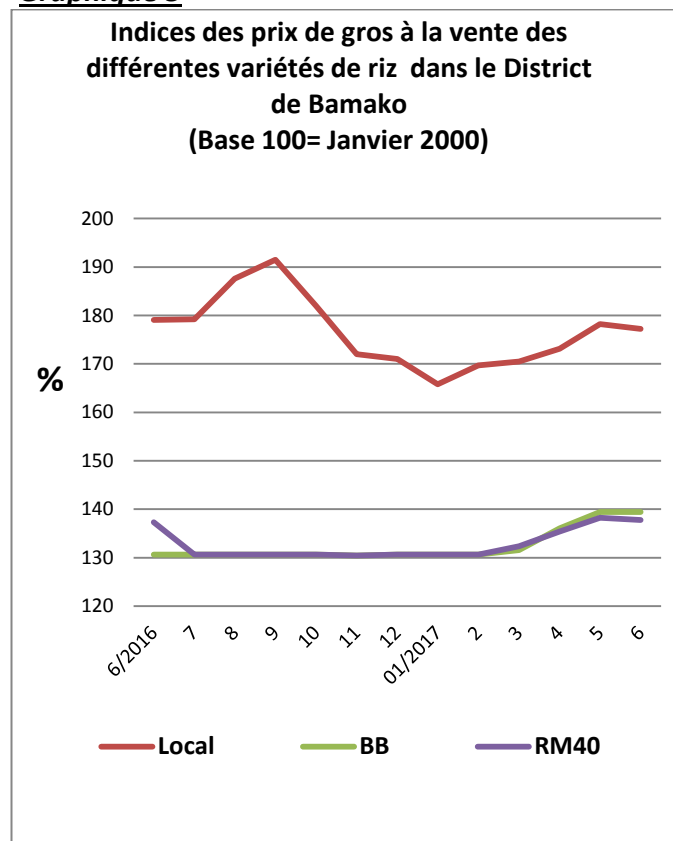
D'avril à Mai 2017, ils ont haussé de 159% à 164%. En juin 2017, ils ont baissé à 161%. Ainsi, les prix au producteur du riz local gambiaka ont, par rapport à janvier 2000 (période de base), augmenté de 61%. Par rapport au même mois de l'année dernière, Ce niveau d'augmentation du prix au producteur est de 50%. Cette tendance de l'augmentation des prix au producteur est assez appréciable et confirme le fait que les producteurs de riz ont gagné plus que l'année dernière.

Il en est de même pour les prix de gros à la vente. En effet par rapport à l'année 2000, les prix de gros à la vente ont augmenté de 77% pour le riz local gambiaka, de 39% pour le riz brisé importé avec plus de 40% de brisure (riz brisure) et de 38% pour le riz brisé importé avec moins de 40% de brisure (riz RM40 importé) (Cf. graphique 5 ci-dessous).

Plusieurs facteurs expliquent la forte augmentation du prix de gros à la vente du riz local gambiaka par rapport aux riz importés. Parmi ceux-ci, on peut citer la demande de plus en plus forte pour le riz local gambiaka et les effets de la tendance globalement à la baisse de prix que le marché

international de riz a connu de Juin 2016 à avril 2017.

Graphique 5



Par rapport à la même période de l'année dernière, les indices de prix sont en baisse pour le riz local gambiaka et en hausse pour les riz importés.

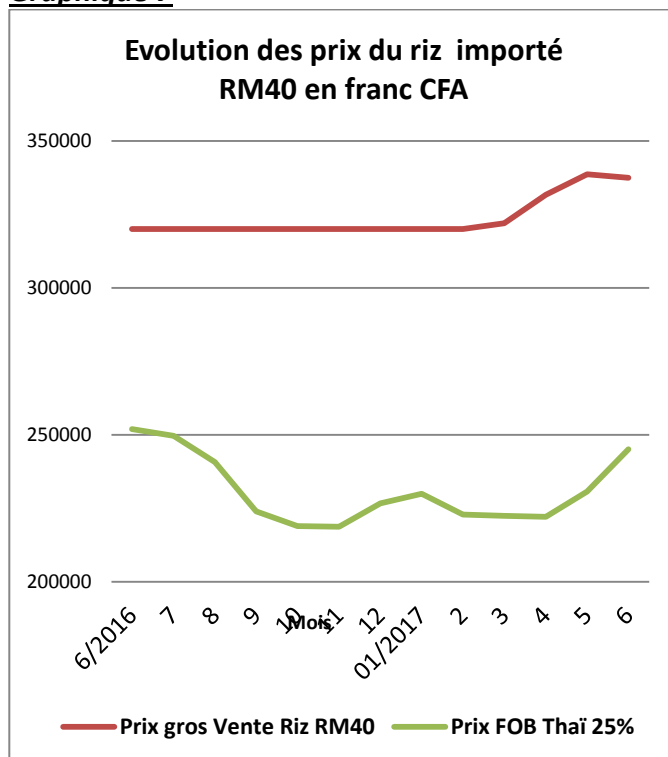
Evolution comparative des prix de gros à la vente des riz importés à Bamako et des prix FOB sur le marché international

Durant ce second trimestre de l'année 2017, il a été observé une hausse des prix de gros à la vente du riz RM40 importé (Riz avec moins de 40% de brisure).

Il en est de même pour les prix FOB du riz thaïlandais 25% de brisure, qui ont subi des hausses durant le trimestre. Le prix de la tonne pour cette catégorie de riz importé est passé en moyenne de 222.145 F CFA en avril 2017 à 245.174

F CFA en juin 2017, soit une hausse de +10% (Cf. graphique 7).

Graphique 7



les prix FOB du riz thaïlandais 25% de brisure sont en hausse en moyenne de +3% par rapport au trimestre passé et en baisse de -4% par rapport au même trimestre de l'année passée.

S'agissant du riz brisé avec plus de 40% de brisure (Riz BB importé), les prix de gros à la vente sont globalement en hausse par rapport au trimestre passé. Le prix FOB du riz thaïlandais 100% brisure est en hausse de +6% par rapport au trimestre passé et de +1% par rapport au même trimestre de l'année dernière (Cf. graphique 8).

Durant ce trimestre, la hausse des prix FOB des riz importés s'explique par un ensemble de facteurs dont entre autres:

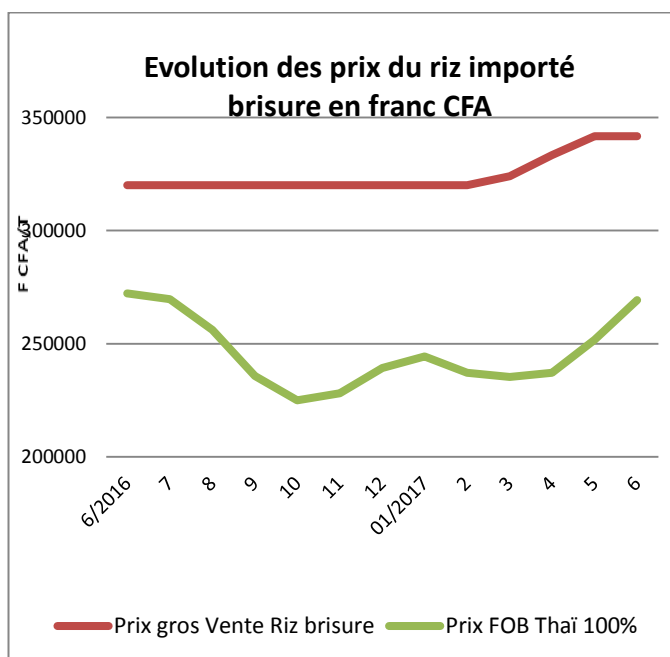
- La baisse des prévisions de production mondiale 2017/18 de l'ordre de 2,056 millions de tonnes devra alimenter les penchants à la reconstitution des stocks des principaux pays importateurs;

- L'augmentation des besoins de consommation de 100.000 tonnes par rapport à l'année dernière;
- la reprise de la demande des pays importateurs asiatiques qui cherchent à reconstituer leurs stocks et le regain de la demande du Moyen Orient et d'Afrique subsaharienne.
- Et la dévaluation du dollar par rapport au franc CFA, amorcée depuis le début de l'année (Cf. graphique 9). Même si cette dévaluation devra faire baisser les coûts des importations dans les pays de l'UEMOA, elle devra en même temps faire augmenter la demande d'importation au niveau mondial, ce qui pourrait faire amener les grands pays exportateurs à apprécier leur monnaie nationale, comme ça a été le cas durant ce trimestre de la Thaïlande.

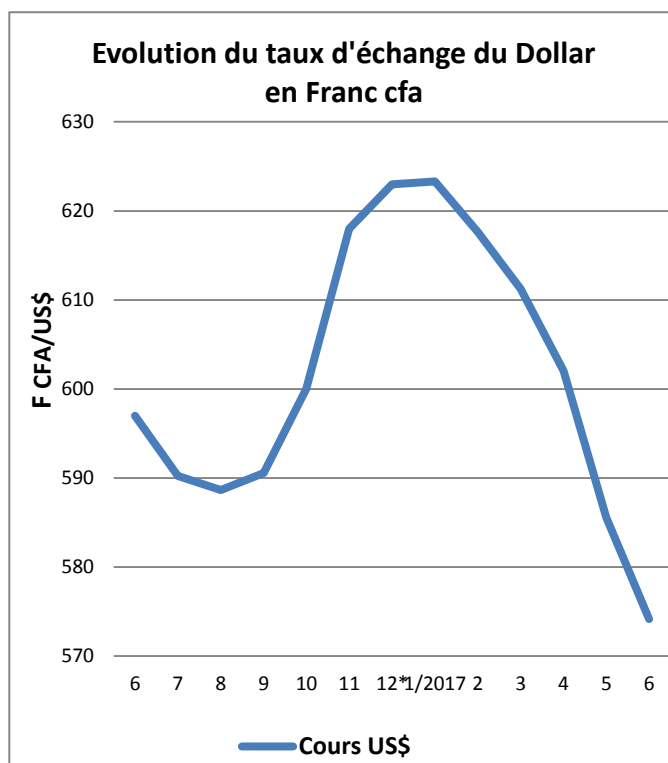
Par rapport au même trimestre de l'année dernière, la hausse des prix de ce second trimestre de l'année 2017 s'explique entre autres par :

- L'augmentation de la demande d'importation mondiale d'importations de 1.386.000 tonnes par rapport à l'an passé 2015/16;
- Et le taux d'échange du dollar, qui est en baisse par rapport à la même période de l'année passée.

Graphique 8



Graphique 9



Avec le changement de l'évolution ascendante du taux d'échange du dollar par rapport au franc CFA, les prévisions de baisse de la production mondiale et de l'augmentation de la demande mondiale, les prix sur les marchés internationaux devraient hausser.

La baisse de l'offre par rapport à la demande s'explique en partie par la baisse des stocks des pays exportateurs, notamment la Thaïlande qui avait, depuis 2011, accumulé des stocks en garantissant des prix planchers pour le paddy.

Au Mali, les prix du riz local devront connaître des hausses durant le trimestre à venir à cause de la forte demande pour cette spéculation et de la faiblesse de l'offre.

Les prix de la dernière décade de juin 2017 de quelques variétés de riz importés, vendues sur les marchés maliens, se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Les différentes variétés de riz vendus sur les marchés maliens au cours du deuxième trimestre 2017	Prix en F CFA/Kg			
	Prix au consommateur		Prix de gros à la vente	
	1 ^{ER} Trim 2017	2 ^{ème} Trim 2017	1 ^{ER} Trim 2017	2 ^{ème} Trim 2017
Riz long grain importés				
Riz non parfumé américain (Excellence) /25Kgs	350	375	320	340
Riz non parfumé Soleil de midi /50Kgs	350	375	320	340
Riz non parfumé bongou / 25Kgs	350	375	320	340
Riz libdor parfumé /25Kgs	450	500	430	450
Riz non parfumé l'Américain (50Kgs)	350	375	320	340
Riz parfumé Dina (50 Kg)	375	400	350	375
Riz parfumé américain honorable / 50KgsGDCM	375	400	350	375
Riz Thaïlandais parfumé royal / 25Kgs	375	400	350	375
Riz Sona parfumé (50Kgs)	360	400	330	350
Riz Royal unbrella parfumé (50Kgs)	360	400	330	350
Riz Royal unbrella parfumé (25Kgs)	360	400	330	350
Riz Big Rice parfumé (5 Kgs)	-	4000	-	4000
Riz parfumé Le Patron (50 Kgs)	-	500	-	475
Riz 100% brisures importé				
Brisure non parfumé Big Joe /50Kgs	350	400	350	375
Brisure non parfumée Bonté /50Kgs	-	500	-	475
Brisures non parfumé Bongou /50Kgs	350	375	350	350
Brisure parfumée lion d'or /50Kgs	360	450	360	400
Brisure parfumé B etB (50Kgs)	-	400	-	360
Brisure non parfumé Bella lona /25Kgs	350	375	320	340
Riz non parfumé Uncle Sam /50Kgs	350	375	320	340
Brisure non parfumé Big Joe /50Kgs	350	375	325	340
Brisure non parfumée Bonté /50Kgs	350	375	325	340
Brisure non parfumée Royal Umbrella /50Kgs	350	375	325	340
Rising Sun non parfumé/50Kgs	-	400	-	375
Riz étuvés				
Riz étuvé indien (lido) sac de 1kg (pas de détail)	1250	1250	1250	1250
Riz Indien lido Ali baba / 5Kg	6000	6000	6000	6000
Riz étuvé indien Bonté / 50kgs	500	500	480	480
Riz étuvé importé du Burkina Faso	-	450	-	425
Riz étuvé indien/50kgs (Bella Lona)	450	500	410	425
Riz étuvé indien/25kgs (Bella Lona)	450	500	410	425
Riz étuvé l'Américain (50Kgs)	450	500	410	425
Malo wusu GDCM/50Kgs	400	425	325	350
Riz locaux RM40				
Gambiaka tout venant / 100Kgs	375	400	330	340
Gambiaka tamisé entier long /100Kgs	400	425	375	400
Gambiaka tamisé brisure moyenne /10Kgs	400	425	375	400
Gambiaka tamisé brisure fine /100Kgs	400	425	375	400
Malo lakika GDCM/25Kgs	400	425	375	400

Estimation des données relatives au riz aux niveaux mondial et de quelques pays africains en fin Juin 2017

<i>Unités: Milliers de tonnes</i>				
Pays	2015/16	Prévisio ns 2016/17	Prévisio ns 2017/18	Ecart s entre 2015/16 et
Productions Mondiales	471 865	483 097	481 041	11 232
<i>Egypte</i>	4 000	4 800	4 000	800
<i>Madagascar</i>	2 382	2 442	2 240	60
<i>Nigeria</i>	2 709	2 700	2 772	-9
<i>Guinée</i>	1 351	1 435	1 386	84
<i>Tanzanie</i>	1 782	1 848	1 848	66
<i>Sierra Leone</i>	801	801	756	0
<i>Cote d'Ivoire</i>	1 399	1 335	1 430	-64
<i>Ghana</i>	385	396	390	11
<i>Mozambique</i>	232	213	234	-19
<i>Liberia</i>	186	170	170	-16
Exportations mondiales	40 476	41 862	42 299	1 386
<i>Guinée</i>	80	80	80	0
<i>Afrique du Sud</i>	145	110	120	-35
<i>Ouganda</i>	40	40	40	0
<i>Cote d'Ivoire</i>	25	30	30	5
<i>Tanzanie</i>	30	30	30	0
<i>Sénégal</i>	10	10	10	0
Importations mondiales	40 476	41 862	42 299	1 386
<i>Nigeria</i>	2 400	2 100	2 100	-300
<i>Cote d'Ivoire</i>	1 300	1 350	1 500	50
<i>Sénégal</i>	980	1 000	1 050	20
<i>Afrique du Sud</i>	954	925	950	-29
<i>Ghana</i>	700	650	675	-50
<i>Cameroun</i>	500	520	540	20
<i>Mozambique</i>	575	600	625	25
<i>Madagascar</i>	200	200	300	0
<i>Guinée</i>	650	650	700	0
<i>Libye</i>	200	250	260	50
<i>Niger</i>	300	310	320	10
<i>Liberia</i>	200	250	260	50
<i>Sierra Leone</i>	200	280	350	80
<i>Egypte</i>	116	150	50	34

Source: USDA